

GUERIR LE TRAUMA ET PROMOUVOIR LA RECONCILIATION AU BURUNDI

Par David Niyonzima, M.A,
B.P: 6311 Bujumbura, Burundi.
Tél: 245824
E-mail: thars@usan.bu-net

Contexte

Pour l'entièreté de son histoire post-coloniale, le Burundi a été sujet à des coups périodiques de sévère violence ethnique. Comme au Rwanda, les groupes ethniques Hutu et tutsi dominants ont une animosité continuelle. Suivant l'assassinat du président Melchior Ndadaye de 1993, le premier leader burundais démocratiquement élu, un cycle renouvelé de violence a envahi le pays. Bien que des étapes importantes ont été franchies envers la mise en place d'un durable accord de paix, les rebelles pro-hutu ont continué à combattre les forces gouvernementales à prédominance tutsi. La crise a emporté plus de 250.000 vies au cours du siècle passé; ce serait presque impossible de trouver quelqu'un qui n'a pas perdu des amis proches ainsi que des membres de la famille. D'autres 600.000 personnes sont des déplacés intérieurs, vivant dans des camps éparpillés ici et là dans le pays. Des problèmes économiques ainsi que la carence d'aliments ont sérieusement affecté probablement 1 million des 7 millions à peu près, population totale. La population civile a le plus souffert. Les Nations-Unies, les organisations non-gouvernementales tant nationales qu'internationales ainsi que des associations continuent à donner une assistance alimentaire et matérielle, suivi médical, quelques habitations ainsi que la reconstruction des infrastructures scolaires.

Des efforts de paix internationalement négociés, premièrement présidés par le président Nyerere de la Tanzanie mort en 1999, Nelson Mandela , ex-président de l'Afrique du Sud et maintenant avec le président Thabo Mbeki de l'Afrique du Sud ensemble avec une équipe d'autres leaders régionaux a été sans succès en amenant un cessez le feu complet sans considérer le fait que la grande faction des FDD a déjà signé un accord de paix. Il y a une autre faction terroriste qui n'a pas encore été amenée à la table des négociations-le FNL-Palipehutu d'Agathon Rwasa. La guerre persiste, affectant spécialement les endroits où les rebelles FNL sont localisés, Bujumbura Rural en grande partie. Il y a des attaques périodiques, des arrestations occasionnelles, tuant des gens et des personnes fuyant leurs maisons.

Au claires blessures physiques ainsi qu'au désastre humanitaire causés par à peu près une décennie de guerre civile, il y a un nombre considérable de cicatrices moins visibles. Comme les communautés et familles ont été détruites, des effets psychologiques de la violence sont montés en flèche. Le traumatisme psychologique, les désordres post-traumatiques ainsi que d'autres problèmes sévères liés à la violence sont montés comme une épidémie dans cette nation d'à peu près sept millions.

Mais, malheureusement, il y a peu de ressources disponibles pour aider les personnes à reconstruire leurs vies.

La population générale du Burundi désire la paix et est en train de travailler dans leurs communautés. La population est collaborative quand elle est invitée à différents séminaires liés aux initiatives d'édification de la paix, des individus et groupes répondent aux appels lancés au travers des radios pour participer à des réunions et activités en relation avec la paix, programmes sur la résolution pacifique des conflits, médiation, qui sont d'une importance capitale à la population. Brièvement, il y a une grande étape pour aider à marquer une différence au Burundi.

Mission

Trauma Healing and Reconciliation Services est un groupe de praticiens psychosociaux et faiseurs de paix qui oeuvrent pour contribuer à la guérison et au retour à la paix dans la Région des Grands Lacs de l'Afrique en général ainsi que le Burundi en particulier, en utilisant une approche holistique qui amène les gens de tous les sphères de la vie à la guérison psychosociale et à la résolution des différends.

Vision

Nous nous voyons comme un groupe de praticiens psychosociaux qui sont en train de travailler pour restaurer l'espoir et la santé dans un environnement où la communauté vivra dans un avenir meilleur. Nous voyons notre travail comme étant une facilitation à des gens de toute tendance de vie à édifier une culture de paix et d'harmonie où le respect mutuel et où les techniques d'écoute permettent aux gens de s'entendre les uns les autres, d'avoir de la compassion les uns envers les autres, où les douleurs dues au traumatismes ainsi que des blessures psychologiques sont guéries, où la paix prévaut et où les gens trouvent des alternatives de paix pour régler leurs différends pour consolider la réconciliation.

Nous nous voyons en train d'utiliser des modèles psychosociaux pour promouvoir la guérison et la réconciliation à travers la thérapie individuelle, familiale et de groupe, ateliers, séminaires ainsi que des activités psychosociales.

Objectif global

Guérir le traumatisme et promouvoir la réconciliation

Valeurs

- développer la connaissance et la sensibilité
- services de santé mentale accessible
- édifier une capacité d'aide
- collaborer avec d'autres offrant des services
- formation en écoute active
- édification de la paix et de la réconciliation

Objectifs

Les objectifs de THARS sont les suivants:

1. faciliter et coordonner des séminaires sur la guérison du traumatisme
2. établir des sites locaux où des familles et individus qui ont besoin d'une assistance psychosociale peuvent être soignés
3. former des gens comme des enseignants, leaders de jeunes, leaders religieux, représentants des organisations féminines ainsi que d'autres membres de la société civile dans la guérison du traumatisme et de la réconciliation.
4. consolider la solidarité entre les conseillers des cas de traumatisme et encourager la recherche dans ce domaine dans le contexte burundais.
5. édifier et renforcer la capacité de traiter le traumatisme par des moyens de séminaires, conférences et littérature.
6. promouvoir des méthodes effectives pour vitaliser le processus de guérison, en incluant l'utilisation de la musique, le théâtre, la danse ainsi que le sport.
7. éduquer le public ainsi que la communauté internationale sur les problèmes de traumatisme au Burundi et dans les pays limitrophes tels que le Rwanda et la République Démocratique du Congo et encourager des actions à ce sujet
8. organiser des activités, forums et échanges communautaires ainsi qu'une formation sur les techniques-comme le Programme d'Alternatives à la violence (PAV) qui contribuera à la réconciliation.

L'organisation

Trauma Healing and Reconciliation Services a été lancé en 2000. C'est un programme de guérison psychosociale et de la recherche de la paix qui conduit des ateliers, formation des formateurs, conférences et opère des "centres d'écoute"-lieux où individus et familles peuvent recevoir un traitement et du counseling de la part d'un personnel spécialisé formé dans ce secteur. En l'an 2002, le gouvernement du Burundi a enregistré THARS comme une organisation indépendante, sans but lucratif et,interconfessionnelle.

David Niyonzima, Représentant Légal et diplômé du programme de Maîtrise de l'Université George Fox en counseling, en même temps qu'il fait le counseling, il coordonne le personnel de THARS en jouant aussi le rôle de superviseur clinique et formateur. Font aussi partie du personnel Charles Berahino qui a été avec THARS depuis sa création. Il a acquiert une intense expérience dans la conduite des séminaires, formation des agents de santé communautaire ainsi que dans la réception des clients. Félicité Ntikurako a joint l'équipe en 2001, lui apportant sa formation en résolution pacifique des conflits. Après plusieurs années dans la comptabilité publique, Anicet Ndikuriyo est arrivé en Mars 2003 comme un comptable expérimenté à THARS. Dina Nadège Ndayizigiye a fait des études de Secrétariat ainsi que d'organisation de bureau à l'université du Burundi et a été très bénéfique dans nos bureaux toujours occupés.

Pour mettre à jour, l'objectif primaire de Trauma Healing and Reconciliation Services a été dans les domaines suivants:

- 1) développement de la connaissance/sensibilisation
- 2) formation et
- 3) intervention clinique

Dans le développement de la connaissance/ sensibilisation, nous faisons de sorte que des gens connaissent les problèmes de traumatisme. Nous faisons des contacts à partir de la base jusqu'aux leaders communautaires. Nous organisons certaines fois des conférences sur la guérison dont notre population a besoin. Notre message est que le peuple n'a pas besoin de souffrir parce qu'il y a des services disponibles. Nous éduquons et disons aux gens de briser le silence, par exemple quand des cas de viols ont lieu. Nous avons des dépliants et pamphlets à distribuer pour expliquer ce que c'est le trauma et comment il affecte des gens. Nous donnons des exposés et interviews sur les radios locales pour porter loin le message d'espoir et d'encouragement.

Dans la formation, nous utilisons avec succès notre curriculum adapté dans la conduite de nos séminaires et formations. La formation est en même temps théorique et pratique. Plus de la moitié du séminaire est pratique, en donnant aux participants l'opportunité de tester les techniques apprises et de faire des jeux de rôles pour qu'ils puissent voir eux-mêmes comment la méthode est efficace en elle-même. Ils sont aussi formés à transférer des cas au cas où ça dépasse leur capacité. Une partie du séminaire est consacrée à parcourir les normes pratiques. Ceci comprend entre autre les normes professionnelles de prise en charge, de protection, un suivi des cas transférés, accès à d'autres services (comme une assistance juridique et médicale). Depuis l'an 2000, plus de 800 personnes ont participé à des séminaires dont les thèmes comprennent: "Qu'est-ce que le Traumatisme?", les techniques d'écoute, comprendre le cycle de la violence, des méthodes traditionnelles de prise en charge en cas de chagrin et de perte, les étapes de la guérison du traumatisme, les alternatives à la violence ainsi que comment prendre en charge les enfants traumatisés. Ensuite, THARS a donné une formation intensive en matière de trauma à un groupe de 21 personnes venant de 8 des 16 provinces. En retour, ces individus ont donné des séminaires sur le traumatisme, ont reçus des cas de traumatisme et ont conduit des séminaires sur les alternatives à la violence. Ici, l'idée est que THARS ne peut pas parcourir tout le pays. Des gens sont encouragés à apprendre des techniques qu'elles peuvent adapter à leur environnement. Par exemple, les techniques d'écoute sont enseignés de sorte que des gens peuvent s'écouter mutuellement, activement et avec compassion et cela aide à amener une guérison mutuelle. Le programme d'alternatives à la violence que nous utilisons est préparé de sorte que tout le monde s'y adapte.

Dans le cadre de l'intervention clinique, nous mettons à la disposition de la communauté 6 professionnels conseillers qui sont stationnés en ce que nous appelons antennes à Bujumbura, Gitega, Ngozi, Muramvya, Makamba et Ruyigi.

Nos professionnels conseillers ont un diplôme de quatre ans en psychologie clinique et social de l'Université du Burundi.

Pour s'assurer qu'il y a une supervision continue des gens que nous avons formés, nous les avons disponibles à temps plein pour faire le counseling individuel, familial et de groupe. Ils sont les premiers destinataires des contacts des praticiens communautaires et supportent le lourd fardeau des cas excédant la capacité des gens que nous avons formés. Ces gens donnent des services de counseling et de support dans les centres d'écoute de THARS dans tout le Burundi. Des centres à Kamenge, Rohero et Kanyosha sont localisés dans la capitale Bujumbura, Nyanza-Lac, Mabanda et Makamba dans la partie sud du pays dans la province de Makamba, dans la province de Ruyigi, il y a trois salons d'écoute, ceux de Kwisumo, Ruyigi et Kayongozi; pour la province de Ngozi, les salons d'écoute sont localisés juste dans le camp de déplacés de Mutaho et Ruhororo, parmi les Batwa de Ruvubu, le village de Ruhororo, Gashikanwa et Ngozi lui-même; pour la province de Muramvya, nous avons Muramvya, Site de Rutegama, Kwijiti pour le camp de déplacés de Ryanyoni, Mbuye et Busangana; à Gitega, nous avons Musinzira, Mugutu, Giheta et Kibungere. Les "centres d'écoute" ou "salons d'écoute" sont des lieux calmes et discrets ouverts à tous ceux qui ont besoin d'être aidés ou tout simplement d'exprimer leur peine, peur ou besoins.

S'ils ne sont pas supervisés et ne font pas partie d'un programme bien connu où des gens peuvent être orientés pour des services cliniques et professionnels, même les praticiens formés et expérimentés peuvent causer du mal. Nos praticiens communautaires sont supervisés chaque mois par ces professionnels conseillers comme une manière d'éducation continue et de contrôle de qualité. En bref, la formation, supervision, observation et l'éducation continue des praticiens communautaires donnant les services précités sont faits exclusivement par les professionnels conseillers cités ci-haut, personnel ou consultants des organisations partenaires aux USA, Afrique du Sud ainsi que le Kenya.

Un autre aspect important du travail de THARS c'est le programme à haut succès et largement utilisé qui est le projet d'Alternatives à la violence (PAV). Piloté par les Quakers et utilisé dans le système carcéral de l'Etat de New York, PAV donne des options non violentes à la résolution des conflits. THARS a été bénéfique dans la création et le fonctionnement du comité de PAV au Burundi; en 2002, une formation de base de PAV a été donnée à beaucoup de personnes. Beaucoup croit que PAV peut aider à restaurer l'humanité qui a été enterrée pendant toutes ces décennies de guerre civile et de conflit ethnique.

THARS a aussi abrité et continuera à abriter des conférences sur les questions de traumatisme, réconciliation et paix. En Aout 2002, THARS a organisé une conférence à l'intention des intervenants dans la prise en charge des personnes traumatisées, la première du genre au Burundi ou même dans la région, la conférence des trois jours a rassemblé 43 personnes venant de 20 différentes organisations comprenant des ONGs, associations nationales, institutions médicales ainsi que trois agences onusiennes.

En Septembre de la même année THARS a abrité le conseil annuel du réseau des quakers pour la prévention des conflits, conférence qui a rassemblé à Bujumbura des Quakers venant du monde entier qui ont divers projets travaillant sur la recherche de la paix. En Mai 2003, THARS a organisé un suivi à la conférence d’Août 2002 pour voir l’impact et comment les leçons apprises ont été mises en pratique. Le résultat des deux conférences ont fait gagner à THARS une réputation internationale. Beaucoup de sites internet internationaux, journaux, les presses tant nationales qu’internationales ont publié ces événements pour l’information publique.

Il y a quelques mois, THARS a commencé à travailler sur plusieurs nouveaux projets. Le projet des Batwa pour l’intégration et la guérison du trauma ainsi que le projet de la Guérison du Trauma au Rwanda sont tous des programmes s’étendant sur plusieurs années et conçus de sorte à emprunter/reprendre le module de THARS; le projet Rwandais a offert des services aux victimes du traumatisme au Rwanda tandis que le projet Batwa a donné des programmes spécifiques de traumatisme aux membres de ce groupe minoritaire opprimé dans la Région des Grands Lacs. Avec un don de la part de USAID, un projet intégré des victimes de la torture, un effort conjugué avec d’autres ONGs au Burundi, a été préparé pour aider les nombreuses victimes des tortures au Burundi en leur donnant accès à l’assistance légale, à la plaidoirie, à la réintégration ainsi qu’au support psychosocial.